

Qui de vous, jeunes gens, ne voit pas dans ce tableau, le Canada ravi à la France, par l'Angleterre ? qui ne reconnaît dans les deux personnages accourus au secours, de leur maître respectif, Montcalm et Wolfe, blessés mortellement sur les plaines d'Abraham, et expirant presque en même temps ? Qui ne voit dans la personne de cet époux indifférent, sans cœur, livré à toute la mollesse que causent les excès et les jouissances du luxe, le roi de France, Louis XV, qui refusant tout secours au Canada, s'écria un jour : " Peu importe quelques arpents de neige ! mais nous devons nous consoler des belles paroles que le marquis de Vaudreuil exprima, dans une lettre aux ministres de Louis XV, et qui témoignent fortement en faveur de la loyauté de notre peuple pour son souverain : " Avec ce beau et vaste pays, disait le marquis, la France perd 70,000 âmes dont l'espèce est d'autant plus rare que jamais peuple n'a été plus docile, plus brave et plus attaché à son prince. Les vexations qu'il a éprouvées depuis plusieurs années, et particulièrement depuis les cinq dernières, avant la reddition de Québec, sans murmurer, ni oser faire parvenir ses justes plaintes au pied du trône, prouvent assez sa docilité."

Mais comme nous avons vu, après le traité de Paris, abandonnant le Canada à l'Angleterre, signé le 10 février 1763, le clergé se faire heureusement un devoir de rester au milieu de ses ouailles, pour les consoler, les encourager et les maintenir constamment dans la foi de leurs ancêtres, sachons le respecter et rappelons nous qu'il ne faut jamais dédaigner ni méconnaître ses conseils. Par sa conduite aussi ferme que prudente, il a toujours su, depuis cette époque, faire respecter les droits et les intérêts du peuple, contribuant ainsi, pour une large part, à la conservation et à l'affermissement